

Production **TAC.Théâtre**
Coproducteur **ARPA (Association de Recherche sur le Processus de l'Acteur)**
Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur
Arts Vivants en Vaucluse - Auditorium Jean Moulin - Le Thor
Avec le soutien des dispositifs **Fabrique Mimont - Cannes & L'EntrePont - Nice**
Avec le soutien du **Forum J. Prevert - Pôle Régional de Carros**
et de la **SPEDIDAM**
avec l'aide à la création de la **DRAC Lorraine** et du **Conseil Régional de Lorraine**

Résidences de création **ERAC (Ecole Régionale des Acteurs de Cannes) / Fabrique Mimont**

L'EntrePont - Nice
Théâtre National de Nice
Auditorium Jean Moulin - Le Thor

[calendrier prévisionnel]

2 décembre 2016 / Création / [**Forum J. Prevert - Pôle régional de Carros**]
19/20/21 janvier 2017 / Festival International Shake Nice! [**Théâtre National de Nice (06)**]
24 janvier 2017 [**Auditorium Jean Moulin - Le Thor (84)**]
Novembre 2017 [**Scène 55 - Mougins (06)**]
2017/2018 [**Théâtre G. Philipe - scène conventionnée de Frouard (54)**]

En cours:

[**Fort Antoine - Monaco**]
[**Théâtre Ici et Là - Mancioulles (54)**]
[**Théâtre Elizabethain - Château de Hardelot (62)**]
[**Teatro Dimitri - Verscio (Suisse)**]
[**Réseau Traverses - Réseau de diffusion du Var et des Alpes-Maritimes**]
[**Anthéa - Théâtre d'Antibes (06)**]
[**Théâtre des Halles - Avignon (84)**]

Le TAC.Théâtre (Travail de l'acteur en Création . Théâtre) est une structure implantée à Villers-Lès-Nancy (54), dirigée par Cyril Cotinaut.

Il a produit entre autres les spectacles **Alcibiade sur le chemin de Damas** (Festival In Avignon 2009), la trilogie antique **Les Enfants d'Atrée - Agamemnon > Electre > Oreste** (Production Théâtre National de Nice, NEST, TGP Frouard, Pôle Régional de Carros... / DRAC et Conseil Régional de Lorraine).

Cyril COTINAUT est nancéien, formé au Conservatoire de Nancy, aux arts de la rue et au sein du département de recherche et de formation à la mise en scène de l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) auprès d'Anatoli VASSILIEV.

Il est également titulaire du **Diplôme d'Etat** enseignement Théâtre et dispense cours et formations dans les conservatoires de Nice, Avignon, St-Denis-de-la-Réunion..., à l'ERAC (Ecole Régionale des Acteurs de Cannes), au Théâtre National de Nice...

Il s'associe pour cette mise en scène à **Sébastien DAVIS**, metteur en scène diplômé de l'**ENSATT**, spécialisé dans les spectacles **théâtre/musique** (Jeunesses Musicales de France, Opéras pour enfants...).

TIMON D'ATHENES

DIRECTION CYRIL COTINAUT / SÉBASTIEN DAVIS
WILLIAM SHAKESPEARE

ERIC BENIER-BURKELL



www.tac-theatre.org / contact: Cyril Cotinaut - cyril.cotinaut@gmail.com / 06.60.70.95.58

Génèse du projet.

Après cinq années passées sur le théâtre antique grec, conclues par la production de la trilogie *Les Enfants d'Atrée - Agamemnon* / Eschyle > *Electre* / Sophocle > *Oreste* / Euripide, Shakespeare s'est imposé comme une évidence.

Aborder aujourd'hui Shakespeare, c'est continuer notre recherche autour d'un *vieux* théâtre dont les échos, les vibrations, les *répliques* agiteraient encore notre monde. Voilà précisément ce que nous recherchons : l'endroit de la **résonance universelle**, celle qui transcende les lieux, les époques, les mœurs. Celle où l'humain a toujours été ce monstre, cet orgueilleux, ce génie, ce sage, ce fou... Un endroit du passé qui ressemblerait à s'y méprendre à cet endroit d'aujourd'hui et qu'il conviendrait d'explorer pour mieux se comprendre. Et voilà ce que nous permet Shakespeare : une **exploration** de l'Homme parmi les autres hommes. Son théâtre semble traversé par une question essentielle, fondamentale, insoluble : comment pouvons-nous vivre les uns avec les autres ? Sur quels fondements, idéologies, règles, espoirs et désillusions ?

Ce qu'il y a de clair et d'évident, que personne ne peut ignorer, c'est que la nature nous a tous créés et coulés en quelque sorte dans le même moule, pour nous montrer que nous sommes tous égaux, ou plutôt frères. Et si, dans le partage qu'elle a fait de ses dons, elle a prodigué quelques avantages de corps ou d'esprit aux uns plus qu'aux autres, elle n'a cependant pas voulu nous mettre en ce monde comme sur un champ de bataille, et n'a pas envoyé ici bas les plus forts ou les plus adroits comme des brigands armés dans une forêt pour y malmener les plus faibles. Etienne de La Boetie, *Discours sur la servitude volontaire*.

Timon d'Athènes, la plus actuelle des pièces de Shakespeare.

Ecrite en 1607-1608, probablement à quatre mains par les dramaturges anglais William Shakespeare et Thomas Middleton, *Timon d'Athènes* relate la vie de Timon, riche citoyen d'Athènes et son basculement de la philanthropie à la misanthropie.

Timon est riche. Plutôt que de garder sa richesse pour lui-même, il la dépense dans le but d'améliorer la vie des autres. Soudainement ruiné, accablé de dettes, Timon se tourne vers ses amis. Trahi, il s'exile en hurlant à la face du monde sa rage et sa haine de l'humanité. Dans son dénuement, le hasard met sur sa route une mine d'or. Cet or, autrefois utilisé à procurer du bonheur, devient alors le poison d'une société au bord de sa destruction, en proie au désordre, à la peur, au nationalisme.

Notre spectacle vise à démonter et montrer des **mécanismes sociaux** stériles et serviles: ou comment la **peur** est le principal obstacle au bonheur que seule la **liberté** peut procurer. Ici, il s'agit de la peur de donner, de tout perdre, la peur de manquer, de faire confiance aux autres. La peur de se libérer. Et au final, le choix de la **servitude**.

Dans ce schéma, l'argent devient alors capital, la perte du capital devient dette, la peur de la pénurie crée la pénurie. Méfiance, séparation des classes sociales, montée de la contestation, du mécontentement, de la violence, du populisme, de la propagande, du nationalisme, du tout-sécuritaire...

Dans un monde en crise, au bord du chaos, Shakespeare nous montre que l'argent est une divinité difficile à vaincre, que l'homme - son esclave - préfère sa servitude confortable à une liberté risquée. Il constate qu'il serait facile à l'humanité de sortir de son marasme si seulement elle s'en donnait les moyens, mais que la peur de l'autre est précisément ce qui l'en empêche. Il nous invite enfin à voir, à travers le parcours de Timon, de quelle façon l'homme le plus doux, le plus humaniste, peut se transformer à son tour en bête sauvage.

Mise en oeuvre du projet.

Cinq acteurs jouent tous les rôles - sénateurs athéniens, artistes bourgeois, serviteurs fidèles ou précaires, prostituées, indigents révoltés... - et construisent des groupes sociaux qui virevoltent autour d'un Timon aussi radical dans sa confiance en l'homme que dans sa haine de l'humanité.

A travers la méthode de répétition dite de l'**Etude**, nous avons **retraduit** Shakespeare avec nos six acteurs, pour redonner à sa langue la **modernité**, la **clarté** et la **diversité** des registres de parole: langue aristocratique des notables, trivialité grivoise des bourgeois, langage de la rue de l'homme du peuple.

Nous y avons ajouté d'autres matières textuelles, auteurs et citations qui font écho, approfondissent ou orientent la pièce. Shakespeare flirte ici avec **Etienne de La Boétie** (*Discours sur la servitude volontaire*), **Machiavel** (*Le Prince*) ou encore **Karl Marx** qui voyait en *Timon d'Athènes* un exemple parfait du pouvoir de l'argent.

Ce que l'argent peut acheter, je le suis moi-même, moi le possesseur de l'argent. (...) Ce que je suis n'est donc nullement déterminé par mon individualité. Je suis laid mais je peux m'acheter la plus belle femme. Donc je ne suis pas laid, car l'effet de la laideur, sa force repoussante, est anéanti par l'argent. L'argent est une divinité invisible qui transforme les choses en leur contraire. Mon argent transforme toutes mes impuissances en leur contraire. Karl Marx, à propos de *Timon d'Athènes* - Manuscrits de 1844

Le spectacle est ponctué par la **musique** d'**Henry Purcell** (qui a écrit pour *Timon d'Athènes*), adaptée et modernisée dans des versions tantôt acoustiques, tantôt électros.

La **scénographie** enfin est fidèle au retournement de situation de Timon: de la prodigalité au vide total. Dans un joyeux mouvement de valse, tout ce qui appartenait à Timon lui est volé et le plateau devient alors espace vide, propice au dialogue philosophique. Seul un tulle offre par sa transparence ponctuelle les ruines d'une civilisation des arts et lettres en décrépitude...

Le Poète : Comment va le monde?

Le Peintre : Il s'use, Monsieur, à mesure qu'il grandit...

W.Shakespeare, *Timon d'Athènes* A.I